



VOGELWARTE.CH

STATION ORNITHOLOGIQUE SUISSE DE SEMPACH —
NOUS ÉTUDIONS ET PROTÉGEONS CE QUI NOUS PASSIONNE.



Station ornithologique 2026



Soutenir la Station ornithologique

La Station ornithologique suisse est une fondation privée d'utilité publique soutenue par la population. Nous nous engageons en toute indépendance politique pour l'étude et la protection des oiseaux indigènes.

C'est grâce au fidèle et généreux soutien de la population que nous pouvons mener nos projets. En contribuant vous aussi, vous aidez grandement l'avifaune indigène – qui vous le rendra bien.

Votre aide compte !

Pour de plus amples informations
www.vogelwarte.ch/dons



VOGELWARTE.CH



VOGELWARTE.CH



Vivez le monde comme un oiseau

Notre centre de visite vous fait vivre une expérience unique et surprenante en toute saison et par tous les temps.

Centre de visite

Luzernerstrasse 6
6204 Sempach
Mardi à dimanche, 10h à 17h
Fermé le lundi





« Nous conservons durablement l'avifaune grâce à une recherche ciblée, des mesures efficaces, et des informations passionnantes. »

Cher lecteur, chère lectrice,

La nature et les oiseaux sont sous pression. Grâce au soutien de ses donateurs et donatrices, la Station ornithologique a déjà de belles réalisations à son actif, mais il en faudrait bien plus, comme le montrent les résultats issus de notre recherche.

Pour concrétiser nos actions, il est important d'éveiller l'intérêt de la population pour les oiseaux. Nous nous y employons avec nos programmes scolaires, notre centre de visite et notre service de renseignements. Grâce à nos diverses offres, nous investissons dans une meilleure compréhension des oiseaux et de la nature en général.

Dans ce rapport, vous trouverez quelques exemples actuels de notre travail, proposant un aperçu de nos activités. Notre site internet www.vogelwarte.ch propose des informations détaillées et un large choix de thèmes.

Je profite de ces quelques lignes pour remercier chaleureusement nos donateurs et donatrices, et j'espère pouvoir continuer à compter sur leur soutien ces prochaines années.

Christof Bircher
Directeur des relations publiques

Vingt ans d'engagement pour le vanneau huppé

La plaine de Wauwil est la zone de nidification la plus importante de Suisse pour le vanneau huppé. La Station ornithologique s'engage depuis 20 ans pour cette espèce en danger.

Auparavant, une balade à la campagne ou près d'un plan d'eau était rythmée par le cri du vanneau huppé. Cette expérience s'est raréfiée avec la dégradation des zones humides et l'agriculture intensive. Le vanneau huppé est désormais catégorisé « en danger » sur la liste rouge des oiseaux menacés de Suisse.

La Station ornithologique lui vient en aide depuis deux décennies dans la plaine de Wauwil, aux côtés des agriculteurs et agricultrices. Nous préservons les couvées du passage fatal des machines en adaptant le calendrier de travail aux champs et en marquant les nids. Souvent, nous clôturons les nids avec du grillage

pour les protéger des renards. Grâce aux revalorisations écologiques, comme l'aménagement de surfaces humides et de jachères, le vanneau huppé retrouve des sites appropriés pour nicher et nourrir ses petits, même si les conditions météorologiques sont mauvaises. En 2025, 57 couples ont mené 88 poussins à l'envol – un record.

Les enseignements de la plaine de Wauwil trouvent une résonance dans d'autres régions de Suisse. Les effectifs se sont légèrement redressés ces vingt dernières années. Actuellement, environ 200 couples nichent en Suisse. Il ne nous reste plus qu'à continuer sur cette lancée.





1 *Le vanneau huppé a besoin de surfaces humides pour se nourrir. Grâce à l'action de la Station ornithologique, il en trouve désormais davantage dans la plaine de Wauwil. © M. Burkhardt*

2 *Les poussins fraîchement éclos sont vulnérables à la prédation des renards et à l'exploitation des champs. Grâce à des clôtures électrifiées et à une planification de travaux adaptée, ils sont mieux protégés. © M. Burkhardt*



La Suisse, un avantage géographique ?

Avec ses montagnes, la Suisse a une topographie distincte de bien d'autres pays européens. Ces différences affectent les évolutions d'effectifs des oiseaux qui y nichent.

Les oiseaux qui nichent en Europe sont sous pression. Des estimations suggèrent que le Vieux Continent abrite un demi-milliard d'oiseaux de moins qu'en 1980. Au premier regard, la Suisse ne s'en sort pas trop mal : les différents indicateurs du Swiss Bird Index montrent des évolutions plus positives que celles des indicateurs européens.

Comment se fait-il que de nombreuses espèces résistent au déclin à grande échelle dans un pays aussi densément

peuplé et exploité que le nôtre ? La topographie singulière de la Suisse semble en être l'une des raisons. Les Alpes sont particulièrement touchées par le réchauffement planétaire. L'évolution de cette région devrait permettre à des espèces de basse altitude de coloniser des zones plus hautes, auparavant peu occupées, ou habitées en faible densité. Ces sites sont pour l'instant moins intensivement exploités que sur le Plateau, ce qui permet, par exemple, aux espèces des terres cultivées

de compenser les tendances négatives et de stabiliser les changements au niveau suisse.

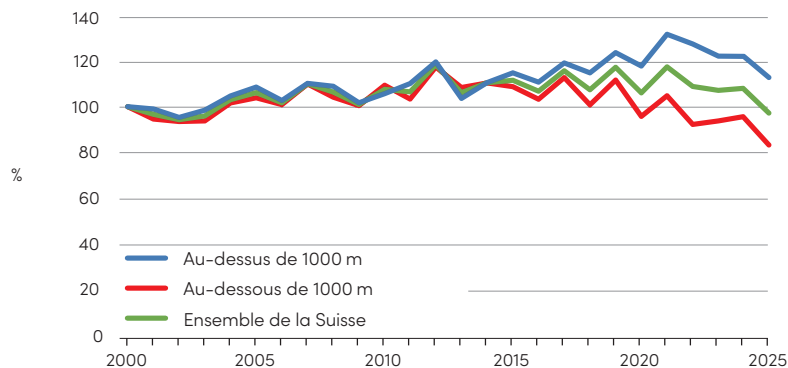
Mais si le changement climatique, les activités de loisirs et l'agriculture intensive continuent de progresser, les effectifs devraient décliner. Les montagnes jouent un rôle important dans la conservation de la biodiversité, non seulement pour les espèces alpines, mais aussi pour celles des plaines. Il est donc d'autant plus important de prendre soin de cet habitat unique.

Source Strebel, N., S. Antoniazza, N. Auchli, S. Birrer, R. Bühler, T. Sattler, B. Volet, S. Wechsler & M. Moosmann (2024): État de l'avifaune en Suisse. Rapport 2024. Station ornithologique suisse, Sempach.



1

1 Longtemps, les effectifs du pinson des arbres étaient répartis à toutes les altitudes. Depuis une dizaine d'années, les Alpes deviennent un refuge pour l'espèce, qui décline en dessous de 1000 m. L'effectif suisse reste stable grâce à la croissance au-delà de 1000 m. © M. Burkhardt





1 Grâce aux antennes de télémétrie, les scientifiques ont pu suivre les mouvements des cassenoix sur le terrain. © Station ornithologique suisse

2 Ce cassenoix a le jabot plein de graines et de noix et s'apprête à les cacher pour l'hiver. © M. Burkhardt



Source Graf, V., M. U. Gruebler, U. G. Kormann, M. C. Sorensen, M. Tschumi, T. Mueller & E. L. Neuschulz (2025): Avian seed dispersal function is age dependent. Proc. R. Soc. B 292: 20250680.

Le cassenoix, ingénieur forestier

Le cassenoix moucheté et l'arolle sont étroitement liés. L'oiseau cache des pignons d'arolle comme réserve hivernale, contribuant ainsi à la dispersion de l'arbre. Une étude à laquelle la Station ornithologique a participé montre les différences entre jeunes et adultes lors de la constitution de réserves.

Pour leur reproduction, certaines plantes s'associent à des animaux, qui mangent ou cachent leurs graines. Dans le cas de la symbiose entre le cassenoix moucheté et l'arolle, l'oiseau mange les pignons de l'arbre et en fait des réserves pour l'hiver. Environ 20 % des pignons ne sont pas consommés ou jamais retrouvés, et ils permettent aux arbres de repousser.

Comme les jeunes oiseaux et les adultes n'agissent pas de la même manière, les scientifiques se sont intéressés à la différence de comportement lors de la constitution de réserves. À cette fin, ils ont équipé

72 cassenoix mouchetés de la région de Davos d'émetteurs pour suivre leurs déplacements. L'équipe de recherche a trouvé des divergences marquées dans les va-et-vient des adultes et des jeunes : ces derniers cachent leurs pignons dans des zones trois fois plus grandes et plus hautes en altitude que les premiers. Aux altitudes supérieures, il y a plus de prairies et moins d'arbres, ce qui offre de meilleures conditions de croissance aux arolles. Ainsi, ce sont probablement les jeunes cassenoix qui contribuent le plus à la dispersion du conifère emblématique.



D'ombres et de lumière

La pollution lumineuse modifie le comportement des oiseaux. Telle est la conclusion à laquelle arrivent des chercheurs et chercheuses de la Station ornithologique qui ont étudié l'effraie des clochers et la migration en Adriatique.

La pollution lumineuse est problématique pour les êtres humains, tout comme pour les animaux. La Station ornithologique mène des recherches sur le sujet depuis des années. Elle s'intéresse particulièrement aux conséquences sur les oiseaux, comme dans le cas du projet sur la nidification de l'effraie des clochers. Nous savons désormais que lorsqu'une source lumineuse se trouve à proximité d'un nichoir, le premier nourrissage nocturne des petits survient plus tard. Les mâles sont également plus légers et plus stressés. Ils évitent les zones éclairées pour chasser, même si elles contiennent des structures favorables à la biodiversité qu'ils utiliseraient sans éclairage artificiel. Le changement de comportement provoqué par

une exposition à la lumière pendant la nuit est indéniable.

Un deuxième projet se penche sur l'influence de l'éclairage artificiel sur la migration des oiseaux le long de la côte croate. Comme la plupart des oiseaux migrent de nuit, ils survolent à la fois des zones sombres et des zones éclairées au-dessus de la mer Adriatique. Les données radar nous indiquent que plus d'oiseaux survolent les villes, et qu'ils volent plus bas et plus lentement au-dessus des côtes non éclairées. Attirés par la lumière, ils modifient en conséquence le chemin emprunté. Ce dernier est moins direct, et ils utilisent plus d'énergie. Le risque de collision avec des bâtiments est aussi plus élevé.



Sources Cordes, J.-M. (2025): Does artificial light at night (ALAN) affect foraging behavior and corticosterone release in barn owls? Master thesis, University of Münster.

Hirschhofer, S., P. Ranacher, R. Weibel, B. Helm, D. Čiković, S. Barišić, L. Taylor, L. M. Bjelić & B. Schmid (2026): When nocturnally migrating birds encounter low-level light pollution patches: a case study from the Croatian coast. *Biol. Conserv.* 313: 111620.



1 *Les petites effraies des clochers nées dans des nichoirs situés dans des endroits éclairés doivent attendre plus longtemps avant leur premier nourrissage nocturne. © Station ornithologique suisse*

2 *La mer Adriatique est sombre, mais certaines zones urbaines sont très éclairées. Un projet de recherche mené en Croatie montre que cela peut désorienter les oiseaux migrateurs et influencer leur itinéraire de vol. © 2026 Alones/Shutterstock*

1 De nombreux jardins naturels ont vu le jour dans la vallée saint-galloise du Rhin, grâce à la collaboration entre Pro Riet Rheintal et la Station ornithologique. © Pro Riet Rheintal

2 Les jardins naturels ne sont pas seulement un habitat important pour de nombreux insectes et oiseaux, comme pour ces chardonnerets élégants : ils participent aussi à notre bien-être. © D. Occhiato



Petra Horsch

Responsable « Un nouvel essor pour l'avifaune »

« Le projet déploie pleinement ses effets et montre l'impact que peut avoir une initiative locale. »



La vallée saint-galloise du Rhin montre l'exemple

Nos villes et villages peuvent offrir un habitat à notre flore et notre faune sauvage. Dans la vallée saint-galloise du Rhin, un projet encourage la population à aménager son jardin pour les oiseaux et à favoriser la biodiversité dans les agglomérations.

Imaginez-vous dans votre jardin par une belle matinée ensoleillée. Une nuée de martinets noirs rit au-dessus de vous, à la recherche de sites pour nicher. Un char-donneret chante dans les branchages. Des fleurs sauvages multicolores frémissent au vent, prises d'assaut par les bourdons et les papillons. Un rêve ? Dans la vallée saint-galloise du Rhin, c'est une réalité, grâce à l'engagement de Pro Riet Rheintal, de la Station ornithologique et d'autres organisations partenaires, qui s'emploient depuis 2021 à susciter la passion de l'aménagement de jardins naturels.

On peut, par exemple, se laisser inspirer par des conférences, suivre des cours ou se faire conseiller sur les possibilités

d'action ou des suggestions d'entretien. Un réseau exclusif de jardiniers et jardinières s'attelle sur demande à la réalisation d'un paradis naturel. Pour celles et ceux qui préfèrent mettre la main à la pâte, il est possible d'acheter des plantes sauvages indigènes à prix réduit sur les marchés spécialisés.

Les effets ne se font pas attendre : au cours des deux dernières années, 175 personnes ont participé à 8 cours, 65 propriétaires ont reçu des conseils et 7900 fleurs et arbustes sauvages ont été plantés dans des jardins et sur des balcons. Ce qui est possible dans la vallée saint-galloise du Rhin l'est aussi ailleurs. Prenons exemple !



Les montagnes comme refuge – pour combien de temps ?

Le tarier des prés niche dans les prairies fleuries fauchées tardivement. Mais ces prairies se raréfient, et avec elles les oiseaux qui y nichent. Grâce à nos années d'engagement, nous connaissons désormais les bases d'une meilleure protection.

Petit et discret, le tarier des prés occupe la Station ornithologique depuis 25 ans. Il voit son habitat, les prairies riches en fleurs et en insectes, disparaître à basse altitude. Pour ce nicheur au sol, la première fauche intervient trop tôt, et détruit son nid. Il n'est pas étonnant qu'il se volatilise d'une grande partie du Plateau depuis les années 1970. Les derniers refuges se trouvent dans les Alpes, où la pression d'exploitation augmente. La Station ornithologique s'engage pour protéger les zones de nidification les plus importantes.

Nos recherches en Basse-Engadine et dans la vallée de Conches indiquent que

le futur du tarier des prés dépend d'une offre suffisante en sites de nidification : des prairies riches en fleurs, dont un minimum de 60 % doivent être fauchées tardivement. Il est moins efficace pour la production agricole d'exploiter la surface de la sorte, mais cette mesure profite à d'autres oiseaux, comme le pipit farlouse ou l'alouette des champs. Leur présence apparaît sur les cartes de potentiel développées par la Station ornithologique. Ces dernières permettent d'identifier les endroits où des projets de conservation sont urgents.





2

*Vous trouverez
ici les cartes de
potentiel.*



1 Dans les zones de conservation de la vallée de Conches, le tarier des prés trouve encore des prairies fleuries. Les effectifs y restent stables, au contraire d'autres régions de Suisse. © Station ornithologique suisse

2 La Station ornithologique est particulièrement active en Engadine, dans la vallée de Conches et au Tessin. Elle y codéveloppe des mesures de conservation, les met en œuvre et conseille les parties prenantes.
© D. Occhiato



1 Les îles du Fanel avaient perdu de leur attrait pour nombre d'oiseaux. Grâce à une revalorisation, une surface variée et harmonieuse a pu être créée. © C. Sahli

2 Des mesures d'entretien étaient nécessaires pour que des oiseaux comme le chevalier aboyeur continuent de fréquenter les îles du Fanel. © D. Occhiato



Même les paradis pour oiseaux ont besoin d'entretien

Dans la réserve du Fanel, au bord du lac de Neuchâtel, les deux îlots de gravier ont été envahis par la végétation. Pour s'assurer que ces sites d'escales précieux pour les oiseaux continuent de jouer leur rôle, l'Association de la Grande Cariçaie les a retravaillés. La Station ornithologique a pris part à cet effort commun, aux côtés d'autres partenaires.

Le Fanel se trouve à la frontière des cantons de Berne et de Neuchâtel. Il s'agit de l'une des réserves naturelles les plus importantes de Suisse, et est même d'importance internationale. Environ 300 espèces d'oiseaux utilisent la réserve comme site de nidification, d'escale ou d'hivernage. Mais la végétation a envahi les îles de gravier, faisant perdre de leur valeur pour plusieurs oiseaux, poussant l'Association de la Grande Cariçaie à mettre en œuvre

des mesures d'entretien. La Confédération, les cantons de Berne et de Neuchâtel, ainsi que l'Ala, BirdLife Suisse, BirdLife Berne et Nos Oiseaux, ont participé au projet.

La Station ornithologique a apporté son soutien technique et financier dans le cadre de son programme « Un nouvel essor pour l'avifaune ». De la terre, du sable et du gravier, qui gisaient déjà sur les îles, ont été répartis pour connecter les deux îles et abaisser la surface. La

nouvelle partie émergée se trouve temporairement sous l'eau et est donc exposée aux vagues et aux courants. Moins de plantes devraient parvenir à y pousser, de manière que la surface reste utilisable par les limicoles en escale. Les pluviers argentés, les bécasseaux variables et autres petits échassiers disposeront à nouveau d'un endroit où se reposer et refaire leurs réserves lors de leur voyage entre leur site de nidification et leurs quartiers d'hiver.

Une idée de projet ?

Devenez partenaire !

www.vogelwarte.ch/nouvel-essor



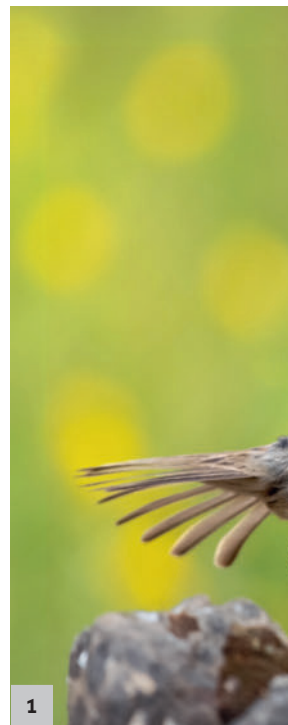
Tanti auguri, Antenna ticinese

Notre antenne tessinoise fête cette année ses dix ans d'existence. L'équipe y coordonne des projets, soigne le lien avec les bénévoles, répond au service de renseignements et aux médias en italien, et organise régulièrement des événements.

Ce ne sont pas seulement la langue et le climat qui diffèrent au sud des Alpes : on y rencontre aussi d'autres oiseaux. Ces conditions particulières ont poussé la Station ornithologique à ouvrir en 2016 une antenne régionale au Tessin, sur la plaine de Magadino. Au départ, la coordination des tâches de surveillance et l'accompagnement des bénévoles constituaient les tâches principales. Elles sont toujours importantes aujourd'hui : l'antenne tessinoise mène depuis des années des relevés d'effectifs de tétras lyres et de lagopèdes alpins, en collaboration avec le canton. Depuis 2020, elle surveille également le moineau cisalpin et le monticole bleu. La conservation fait aussi partie du quotidien de l'équipe de l'antenne tessinoise, qui conduit des

revalorisations d'habitats pour le tarier des prés et d'autres nicheurs prairiaux, entre autres à Dötra.

D'autres tâches de relations publiques sont entre-temps apparues. Les collaborateurs et collaboratrices de l'antenne tessinoise sont présents au Festival de la Nature en mai, ainsi que tous les deux ans au marché de Bellinzone en septembre pour le « Greenday ». Un autre rendez-vous fixe est la Giornata en automne : cette rencontre rassemble les bénévoles et le grand public, et est organisée conjointement avec Ficedula et BirdLife Suisse. Toutes ces occasions permettent de fêter dignement ce jubilé avec nos partenaires tessinois et de renforcer l'engagement local.





1 *Le Tessin abrite un moineau qu'on ne trouve nulle part ailleurs en Suisse, le moineau cisalpin. L'antenne régionale surveille les effectifs de cette espèce menacée à l'échelle mondiale. © S. Gatto*

2 *Engagement total pour l'avifaune tessinoise: Nicolas Sironi, Arno Schneider, Paola Ricceri, Omar Lenzi. © Station ornithologique suisse*

Tact et compétence

En tant que centre de compétences pour l'ornithologie et la protection des oiseaux, la Station ornithologique est une source de renseignements appréciée de la population et des médias, y compris sur des thèmes délicats et techniques comme les corvidés.

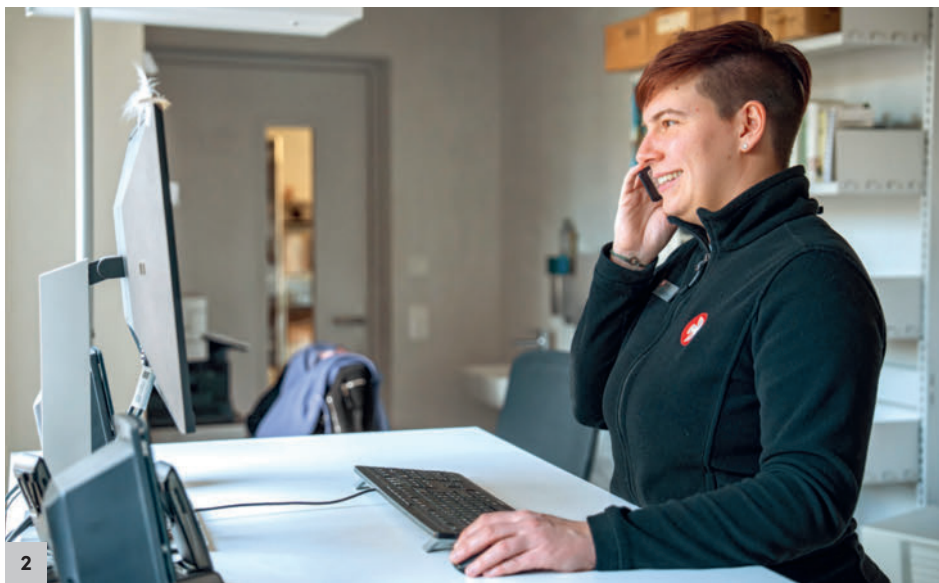
Les connaissances techniques de la Station ornithologique sont très appréciées de la population, comme le prouvent les plus de 10 000 demandes que reçoit annuellement notre service de renseignements. Les médias s'adressent également à la Station ornithologique sur une base régulière.

Si certains thèmes dépendent de l'actualité, d'autres sont récurrents, comme le sujet des corvidés. Ce groupe d'oiseaux suscite des réactions contrastées, tant chez les personnes privées que chez les médias. Tandis que certains s'émerveillent de l'ingéniosité de ces oiseaux et de la diversité de leurs cris, d'autres s'en

plaignent. L'inquiétude quant au pillage de nids de petits oiseaux pousse quelques personnes à réclamer une régulation des corvidés, pendant que certaines s'inquiètent de la santé de bébés corneilles tombées du nid.

Nos spécialistes des médias et du service de renseignements répondent à ces différentes demandes avec tact et compétence. Ils et elles tentent de susciter compréhension et émerveillement pour le mode de vie de ces oiseaux. Cette démarche s'inscrit dans la mission de la Station ornithologique : travailler pour les oiseaux et non contre eux, même dans le cas des corvidés.





2

1 Les corneilles noires font parfois penser à des enfants : bruyantes, sociables, curieuses, elles laissent souvent du désordre derrière elles. Cela les rend d'autant plus sympathiques. © M. Burkhardt

2 Les spécialistes de la communication de la Station ornithologique, comme Carine Hürbin, sensibilisent aux besoins de l'avifaune indigène et éveillent la fascination pour nos voisins à plumes. © Station ornithologique suisse



1

1 Une visite à la Station ornithologique commence souvent dans le jardin du centre. Les hérons cendrés ou les martinets noirs offrent un spectacle passionnant.

2 Les enfants, les adolescents et les adolescentes se mettent à la place des oiseaux et cherchent de quoi se nourrir ou s'abriter dans le périmètre de leur école. Ils et elles apprennent ainsi de manière didactique quels sont les besoins des oiseaux.

© Station ornithologique suisse



2

Laisser pousser ses ailes

Une partie importante de notre travail est d'intéresser les enfants et les jeunes aux oiseaux. L'équipe d'éducation à l'environnement de la Station ornithologique reçoit des classes au centre de visite ou va à leur rencontre.

Que se cache-t-il derrière cette façade de terre crue ? Certains écoliers et écolières se sont sûrement déjà posé la question à l'occasion d'une visite de leur classe au centre de visite de la Station ornithologique, à Sempach. Pour beaucoup, les doutes se sont envolés dès le premier tour au jardin. Où nichent les hérons cendrés ? Le martin-pêcheur fera-t-il son apparition ? Les enfants entrent ainsi en contact avec la diversité des espèces.

L'équipe d'éducation à l'environnement se rend également dans les écoles. Les élèves peuvent alors appréhender leur environnement quotidien du point de vue des oiseaux : est-ce qu'un rougequeue noir pourrait nicher ici ? Y a-t-il assez à manger pour le chardonneret

élégant ? Avec un regard scientifique et des échanges les uns avec les autres, les enfants apprennent à connaître les besoins des oiseaux et peuvent proposer des mesures pour améliorer leur habitat.

Ces offres permettent de concrétiser l'apprentissage sur papier ou sur écran. Les écoles les apprécient : nos quatre spécialistes interviennent près de 200 fois par an. En complément, une semaine de camp en montagne dans le canton d'Uri est proposée depuis 2024, et rendue possible par le soutien d'une fondation. Le personnel enseignant peut non seulement emprunter du matériel pédagogique, comme les caisses à jumelles, mais aussi se former auprès de nos spécialistes.

Un engagement passionné et compétent

Le centre de soins de la Station ornithologique accueille chaque année près de 1500 oiseaux. Les soins prodigués exigent du temps, des connaissances techniques et de l'équipement de pointe.

Les soins aux oiseaux sauvages en détresse sont une tradition centenaire. À l'époque, la famille du fondateur Alfred Schifferli s'occupait bénévolement des patients à plumes. Aujourd'hui, cinq personnes sont engagées en contrat à durée indéterminée, et des collaboratrices et collaborateurs temporaires viennent renforcer l'équipe durant la haute saison. En effet, 75 % des quelque 1500 oiseaux sauvages qui nous sont amenés le sont entre mai et août.

Au fil des ans, le nombre de patients accueillis a augmenté, et avec lui le besoin en équipement pour traiter les blessés et élever les orphelins. Nous disposons ainsi depuis quelques années d'incubateurs

spéciaux qui offrent un climat idéal aux oisillons des passereaux. Nous avons récemment fait l'acquisition d'un petit appareil de radiographie pour mieux diagnostiquer les fractures.

Les tâches de notre équipe restent les mêmes : nettoyer l'espace de travail, préparer la nourriture pour les becs affamés, et la distribuer. La distribution est très énergivore, car les oiseaux ont besoin d'être nourris à intervalles réguliers, leur métabolisme étant rapide : les oisillons des passereaux doivent être nourris deux à quatre fois par heure. En 2025, ce sont près de 900 oisillons qui ont occupé notre personnel, centralisant une grande partie de leurs ressources.





2

1 Notre vétérinaire Stéphanie Borel examine un merle noir. Les victimes de chats et de collisions présentent souvent des blessures qui ne sont détectées qu'après un examen clinique, souvent avec une radiographie.

2 Le nourrissage des oisillons demande beaucoup de temps.

3 Les martinets noirs font partie des patients les plus fréquents. Il s'agit surtout de jeunes oiseaux dont le soin est très exigeant. © Station ornithologique suisse



3



Grâce au programme de surveillance lancé en 1999, nous pouvons estimer la taille des effectifs de nos oiseaux nicheurs répandus, ainsi que leur évolution et leur distribution. En 2025, la fauvette à tête noire (ici une femelle) a détrôné le pinson des arbres et est désormais notre oiseau le plus commun. © S. Gatto

Un immense merci

Pour beaucoup de personnes, une avifaune intacte est primordiale. Nombreux et nombreuses sont celles et ceux qui soutiennent financièrement ou bénévolement la Station ornithologique. Cet engagement et cette confiance rendent notre travail possible.

La Station ornithologique suisse est portée par le soutien financier de ses donateurs et donatrices. Plus de 200 000 personnes rendent possible son travail grâce à des grands et petits dons, et garantissent son indépendance.

Elle bénéficie également des dispositions testamentaires des personnes qui souhaitent préserver à long terme ce qui leur importait de leur vivant : une avifaune variée au sein d'une nature intacte.

Un autre soutien inestimable : les plus de 2000 bénévoles qui s'engagent dans la surveillance des

populations d'oiseaux, le baguage, les projets de protection, les soins aux oiseaux, la photographie naturaliste, ou qui agissent en tant qu'ambassadeurs et ambassadrices de la Station.

À tous les donateurs et donatrices, testateurs, testatrices, fondations, entreprises, partenaires, et bénévoles, qui soutiennent notre travail idéologiquement, financièrement, ou sur le terrain, nous adressons nos plus profonds remerciements pour leur engagement et leur confiance dans notre institution et notre travail.



Conseil en matière d'héritage

Régler sa succession est une affaire intime. Si, dans vos dernières volontés, vous désirez offrir une nouvelle vie à l'avifaune, et que vous avez des questions à ce sujet ou que vous souhaitez un entretien personnel, contactez Daniela Bühler, Station ornithologique suisse, 6204 Sempach, téléphone direct 041 462 97 16.

Sur demande, nous vous faisons parvenir notre brochure « Mon testament pour les oiseaux ».



Comptes annuels 2025

La Station ornithologique suisse affiche un bilan annuel très réjouissant pour 2025. Ce résultat s'explique par un afflux inattendu de dons provenant d'héritages et de legs.

Avec des recettes de 38,8 millions de francs (2024 : 25,2) et des frais de 31,4 millions de francs (2024 : 32,3), le résultat d'exploitation est de 7,4 millions de francs (2024 : -7,2).

Le résultat positif des placements financiers, d'un montant de 3,2 millions de francs, se traduit par un excédent de recettes avant affectations de 10,6 millions de francs. Le total du bilan s'élève à 105,7 millions de francs (2024 : 95,4), dont 79 (2024 : 68,8) correspondent au capital libre de l'organisation. Sur ce montant, 18 millions sont investis dans des immobilisations corporelles nécessaires à l'exploitation, principalement des bâtiments.

Compte tenu de ses projets à long terme, la Station ornithologique suisse considère qu'une réserve de liquidités de 150 à 200 % des charges d'exploitation

(environ 62 millions de francs) est appropriée et pertinente. Alors que les dons sont intégralement affectés chaque année aux activités spécialisées dans tous les domaines, les apports financiers inattendus provenant des legs sont utilisés pour des investissements et des dépenses prévus à moyen et long terme, conformément à l'objet de la fondation.

L'organe de révision Balmer-Etienne AG Lucerne a vérifié les comptes annuels à la demande du Conseil de fondation et les a déclarés irréprouvables.

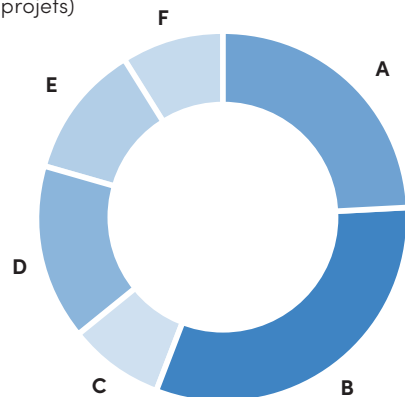
Comptes annuels 2025

*Vous pouvez télécharger
les comptes 2025
complets directement
sur notre site internet.*



Dépenses 2025

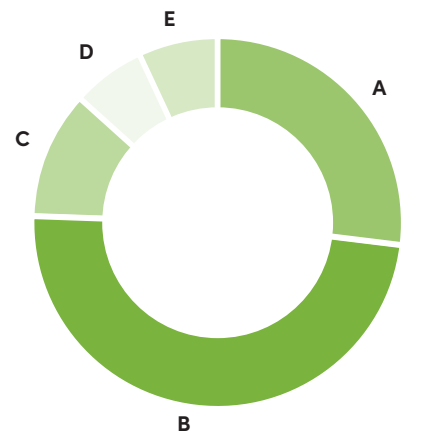
Frais généraux par secteur (comptabilité des projets)



A	Conservation	24,4 %
B	Recherche	31,5 %
C	Laboratoire, baguage, bibliothèque	8,4 %
D	Information, centre de visite, soins aux oiseaux	15,2 %
E	Collecte de fonds	11,7 %
F	Administration, infrastructure, informatique, formation	8,8 %

Recettes 2025

selon comptes d'exploitation (résumé)



A	Dons	27,1 %
B	Héritages, legs	48,6 %
C	Contributions destinées à un objectif précis	11,1 %
D	Prestations, boutiques et autres revenus	6,4 %
E	Calendrier des oiseaux	6,8 %

Les clés d'une carrière

À première vue, il n'y a pas grand-chose de commun entre la passion pour les technologies numériques et celle pour les oiseaux. La Station ornithologique parvient à les unir en proposant des places d'apprentissage de médiamatique et d'informatique.

En tant qu'institut actif dans toute la Suisse, nous nous consacrons principalement à l'étude et à la protection de l'avifaune indigène — mais pas seulement. La formation professionnelle nous tient aussi à cœur. Cet engagement remonte à plus de vingt ans : depuis 2001, nous avons formé dix médiamaticiens et médiamaticiennes. En ce moment, nous accueillons une apprentie en médiamatique ainsi qu'un apprenti en informatique. Ce dernier constitue une nouveauté : nous avons

proposé pour la première fois une place d'apprentissage en informatique en août 2025 et l'avons immédiatement pourvue. L'équipe de médiamatique sera renforcée par un deuxième apprenti dès août 2026.

Pendant leur formation, les apprentis et apprenties découvrent les différents aspects du travail varié de la Station ornithologique. L'équipe est là pour les soutenir et les encourager. Le succès leur donne raison : deux de nos jeunes pousses ont reçu plusieurs distinctions,

notamment le titre de meilleure médiamaticienne du canton de Lucerne, les meilleures notes en culture générale, et un prix spécial pour la meilleure progression au cours de l'apprentissage. Ce sont des réussites dont nous sommes fiers et qui nous confortent dans notre travail. Nous sommes heureux de continuer à proposer ces formations tous les deux ans. Les prochaines places d'apprentissage seront mises au concours pour 2027 et 2028.

1 *Jana Wyss, apprentie en médiamatique, Joshua Birrer, apprenti en informatique, et Sanja Willimann, médiamaticienne diplômée, apportent un soutien actif à notre équipe web et à notre service informatique. © Joana Wenger*



Impressum

Station ornithologique 2026
de Carine Hürbin, Livio Rey & Martina Schybli

Traduction
Chloé Pang

Mise en page et graphiques
Isabelle Kaiser, Marcel Burkhardt

Photo de couverture
Le petit gravelot et ses cousins limicoles trouveront désormais de meilleures conditions d'escale sur les îlots revalorisés du Fanel.
© D. Occhiato

© 2026 Station ornithologique suisse



VOGELWARTE.CH



CONTACT

Schweizerische Vogelwarte
Seerose 1
6204 Sempach

T +41 41 462 97 00
info@vogelwarte.ch
www.vogelwarte.ch



CENTRE DE VISITE

Besuchszentrum
Schweizerische Vogelwarte
Luzernerstrasse 6
6204 Sempach

T +41 41 462 97 97
info@vogelwarte.ch
www.vogelwarte.ch/visite



COMPTE POUR LES DONNS

IBAN CH47 0900 0000 6000 2316 1

Nous gérons très soigneusement les dons qui nous sont confiés. En tant qu'institution d'utilité publique, la Station ornithologique suisse porte depuis de nombreuses années le label de qualité ZEWO.



Stiftung	Schweizerische Vogelwarte
Fondation	Station ornithologique suisse
Fondazione	Stazione ornitologica svizzera
Fundaziun	Staziun ornitologica svizra
Foundation	Swiss Ornithological Institute

imprimé en
suisse



Imprimé finançant une
contribution au climat
ClimatePartner.com/12986-2504-1006

